
Dikili Tash (2024)

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup et Nadezhda Todorova



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/12614>

DOI : 10.4000/14bd6

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Ce document vous est fourni par Université Paris Nanterre



Référence électronique

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup et Nadezhda Todorova, « Dikili Tash (2024) » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Grèce, mis en ligne le 06 octobre 2025, consulté le 04 mars 2026.

URL : <http://journals.openedition.org/baefe/12614> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/14bd6>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2026.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont susceptibles d'être soumis à des autorisations d'usage spécifiques.

Dikili Tash (2024)

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup et Nadezhda Todorova

NOTE DE L'AUTEUR

Date précise de l'opération : 24 juin-14 août 2024

Autorité nationale présente : Éphorie des Antiquités de Kavala-Thasos

Numéro de mission : E02

Composition de l'équipe de terrain : *Responsable de secteur :* Paul Bacoup (docteur univ. Paris 1).

Co-responsable/suivi des opérations : Nadezhda Todorova (professeure, univ. Sofia).

Archéologues et étudiants sur le terrain : Yovana Avramova (étudiante L4, univ. Sofia), Michaela Dimova (étudiante L4, univ. Sofia), Argyris Fassoulas (docteur univ. Paris 1), Nadezhda Ivanona (étudiante L4, univ. Sofia), Yoanna Katreva (étudiante M1, univ. Sofia), Evi Kourti (doctorante, univ. Paris 1), Valentine Martin (doctorante univ. Paris 1), Christina Nikopoulou (diplômée univ. Thessalonique), Zhivko Payanev, (étudiant L4, univ. Sofia), Charalambos Semertzidis (étudiant L3, univ. Thessalonique), Mikaela Spasova (étudiante M1, univ. Sofia). *Topographie et photogrammétrie :* Lionel Fadin (ingénieur EFA), Lara Draussin (stagiaire de l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg). *Dossier graphique terrain :* Camille Garnault (étudiante M1, univ. Paris 1). *Géomorphologie :* Laurent Lespez (prof. Université Paris-est Créteil), Cécile Germain-Vallée (agent SRA Normandie), Shana Dehédin (étudiante M1, Paris 1).

Traitement de la céramique : Sarah Georgel-Debedde (doctorante) et Iris Imbert (étudiante M1), univ. Paris 1. *Flottation et tri des restes végétaux :* Yannis Karantonas (étudiant L3), Évangelia Brakhou (étudiante M1), Daniel Hudran (étudiant L3, Slovaquie), Katérina Malesagkou (étudiant L4), sous la direction de Soultana Maria Valamoti (professeure, univ. Thessalonique). *Restauration-conservation :* Sofia Bovo (étudiante M1, Haute École ARC-Neuchâtel), Ash Dupuis (indépendant). *Intendance et logistique :* Vassilis Karavélidis (EFA) et Michalis Karavélidis (ministère de la Culture). *Ouvriers :* Kyriakos Papadopoulos, Despoina Ritsakova. *Bénévoles :* Sophia Bachtsevani,

Andréas Darcque. *Représentantes de l'Éphorie de Kavala* : Pénélopi Malama et Maria Arambatzi.

Établissements porteurs de l'opération :

- Société archéologique d'Athènes
- École française d'Athènes

Organismes financeurs : Les fouilles de 2024 ont été conduites avec le soutien du MESRI, de l'École française d'Athènes, du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères, de la Fondation Simone et Cino Del Duca – Institut de France (Grand Prix d'Archéologie 2020), de l'UMR 7041 Archéologies et Sciences de l'Antiquité de l'université de Nanterre et de l'université Aristote de Thessalonique.

Remerciements : Nous remercions l'éphorie des Antiquités de Kavala-Thasos pour toutes les facilités accordées et pour l'intérêt porté aux recherches de la mission.

Données scientifiques produites :

Versement aux archives photographiques de l'EFA : N1244

Chroniques de l'EFA :

<https://chronique.efa.gr/?r=report&id=20629>

- 1 La campagne de terrain s'est déroulée du 24 juin au 14 août 2024, soit pendant presque 8 semaines, avec 6 semaines de fouille au milieu (du 1^{er} juillet au 9 août), le reste du temps étant consacré aux travaux de préparation et de clôture. Une quarantaine de personnes y ont participé, essentiellement archéologues et étudiants en archéologie, mais aussi géomorphologues, topographes, restaurateurs, ouvriers et bénévoles, venant de France, de Grèce et de Bulgarie. Tout le mobilier exhumé a été nettoyé, trié, enregistré et rangé ; de nombreux objets ont été restaurés et photographiés, et quelques-uns ont été dessinés. Plusieurs échantillons ont été prélevés pour analyses et datations.
- 2 La fouille s'est développée sur l'ensemble du secteur 9¹. Notre objectif principal était de descendre en profondeur jusqu'à rencontrer un niveau d'occupation uni sur la plus grande surface possible. La présence sporadique de tessons du Néolithique Récent I (NR I, antérieur à 4800 av. J.-C.) dans les parties les plus profondes atteintes en 2023 (altitudes inférieures à 60 m/mer)² permettait d'espérer que le niveau en question daterait de cette période.

Un niveau d'occupation uni (fig. 1)

- 3 Cet objectif a été en grande partie atteint. La « barrière » chronologique n'a pas été franchie – on n'est toujours pas entré dans la partie NR I de la séquence – mais nous sommes bel et bien arrivés sur **un niveau commun sur les 3/4 sud du secteur**. En effet, nous y avons mis au jour, à des altitudes comprises entre 60 et 59,90 m, un même niveau brun-gris avec inclusions verdâtres (sans doute des matériaux organiques décomposés), restes de bois et inclusions de charbon, appelé locus 9-330. Il est apparu, dans les zones sud-ouest et centre ouest, sous une couche orangée (locus 9-260), mise au jour l'an dernier sous la couche de préparation du sol de la maison 9-B et, dans la zone sud-est et centre-est, sous le niveau hétérogène qui entourait les trous de poteaux supposés soutenir des planchers surélevés en bois³. Cette découverte met fin au

morcellement de terrain des années précédentes, en offrant un socle commun, sur lequel ou dans lequel viennent prendre place tous les événements vus jusqu'à présent, qu'ils soient en positif (sols, structures en élévation) ou en négatif (fosses, trous de poteaux, tranchées), qu'ils soient des espaces intérieurs ou extérieurs. Dans la zone sud-est, en particulier, nous avons pu établir que c'est à partir de ce niveau que sont creusées les fosses d'installation des trous de poteaux qui quadrillent le secteur. Il se confirme qu'un même type de remblai (sédiment chargé en fragments de terre à bâtir brûlée, pierres, céramiques, etc.) est ensuite utilisé pour combler les fosses, renforcer la base des poteaux qui dépassent, et niveler la surface autour. Les pierres vues sous les US 9829 et 9830 en 2023 étaient posées sur la surface obtenue après le tassement de la couche de remblai (US 9932). D'autres pierres et des céramiques à plat ont été vues cette année sur la vraie surface de départ, c'est-à-dire le niveau 9-330.

Fig. 1. Orthophotographie du secteur 9 à la fin de la campagne de fouilles ; sont indiqués les principaux numéros de locus cités dans le rapport.



© EFA / Lara Draussin. pl.70372 (document originel : N1245-025)

- 4 Ce niveau n'a été fouillé que sur une petite surface dans la zone centre ouest. Épais d'une vingtaine de centimètres, il a livré très peu de matériel, datant exclusivement du Néolithique Récent II (NR II, ca. 4800-4250 av. J.-C.). Par son aspect et sa composition, il s'apparente ainsi à une couche de nivellement, rappelant celle qui séparait, un peu plus haut, la couche orangée 9-260 du sol 9-208 de la maison 9-B⁴.

Les sols enduits 9-326, 9-328 et 9-329 et la structure de cuisson 9-290

- 5 Immédiatement sous le niveau 9-330, l'on a mis au jour une superposition de trois enduits de sol, dont le plus bas (locus 9-326) s'établit à 59,66/59,63 m : (fig. 2-3). C'est aussi le mieux conservé, révélé à plusieurs endroits de la zone centre-ouest : US 91082 et 91022, au fond du trou de poteau 9-322 (US 91065), au fond de la fosse 9-321 (US 91062), ainsi qu'à la base de l'US 91072 (ext. SO de la bordure de la fosse 9-128). Il est surmonté localement des deux autres enduits : 9-328, le plus haut, et 9-329. Aucun objet n'a été vu sur l'un ou l'autre de ces sols, hormis, peut-être, une grande omoplate de mammifère (scapula n° 91059-007) proche du sol 9-329. La fouille n'a pas réussi à éclairer pleinement la relation de ces enduits avec les vestiges mis au jour immédiatement à l'ouest et pris en partie dans la paroi ouest du secteur. Il semble s'agir d'une structure de cuisson (locus 9-290) avec plusieurs états de sole (pas tous bien conservés), dont la plus basse repose sur un enduit plat ; sommet à 59,92 m/mer, base à 59,70 m/mer (fig. 4). La structure semble s'inscrire dans une cavité (locus 9-288), sorte de grande fosse de près de 4 m de long, dont seule la partie est serait dégagée. On pourrait y voir une maison semi-souterraine (*pit-house*) avec son four/foyer. La présence de plusieurs petits trous de poteaux à l'est, suivant, apparemment, sa circonférence, irait bien avec cette hypothèse ; les autres alignements de trous mis au jour à proximité, locus 9-332, 9-333, 9-334, et qui forment clairement des angles droits (visibles sur la photo générale fig. 1), semblent appartenir à un épisode de construction postérieur. Dans la partie sud de l'emprise de 9-288, sous des perturbations postérieures (fosse 9-286 et trous de poteau associés), l'on a mis au jour les restes d'une couche de destruction aux tons orangé/rosé, qui pourrait se rattacher aux enduits voisins. Mais il faudra attendre la prochaine campagne pour voir leur connexion directe. Les quelques tessons collectés à cet endroit datent toujours du NR II.

Fig. 2. Vue d'ensemble des sols enduits 9-326, 9-328 et 9-329 dans la zone centre-ouest du secteur, vers le nord.



© EFA / Paul Bacoup. N1244-01-1228

Fig. 3. La superposition des enduits 9-328 (supérieur), 9-329 (intermédiaire) et 9-326 (inférieur) autour de la fosse, vers le sud-ouest.



© EFA / Paul Bacoup. N1244-01-1236

Fig. 4. La structure de cuisson 9-290 et la couche de destruction sous-jacente, vers l'ouest.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1244-01-1117

La limite nord/nord-est du niveau 9-330 et les parures en or

- 6 L'autre acquis majeur de la campagne 2024 concerne la limite nord/nord-est du niveau 9-330, et de ceux qui lui ont succédé au sud, qui apparaît clairement dessiner une pente abrupte, une vraie chute, ne pouvant s'expliquer que par la **présence d'une dépression ou creusement linéaire à cet endroit**. L'hypothèse nous avait déjà effleuré l'esprit en 2023, lors de la découverte du groupe des parures en or en contrebas de la Maison 9-B, dont cinq potentiellement dans une fosse⁵ : qu'une telle concentration se trouve dans une fosse pouvait, certes, s'expliquer par une opération de comblement, mais n'en était pas moins troublant. La découverte cette année de cinq nouveaux objets du même type (**fig. 5-6**) – voire probablement de la même série, d'après l'étude technologique par V. Martin –, associés à chaque fois à un pendage vers le nord/nord-est selon une ligne orientée nord-ouest-sud-est (cotes entre 59,81 et 59,59 m/mer), vient conforter l'idée d'une rupture de terrain, où auraient glissé des objets et des morceaux de structures gisant à l'origine en amont. Les abords de cette rupture de terrain sont marqués, systématiquement, par des concentrations de cendre blanche, dont certaines avaient attiré notre attention dès 2023 : elles sont notamment vues au sud et au sud-ouest de la grande fosse postérieure 9-153 (ex. US9840, 9880 de 2023), au SE de la même fosse (US9974, 9999, 91040 de 2024 : **fig. 7**), et à l'ouest de la fosse/structure de cuisson voisine 9-128 (limite US9961-9964 et 91012 en 2024, autour du locus 9-300).

Fig. 5. La pièce de parure en or 9937-028 plaquée contre un os dans un amas de sédiment.



© EFA / Paul Bacoup. N1244-01-0805

Fig. 6. Les cinq pièces de parure en or découvertes en 2024 : a. 9937-028 ; b. 9972-001 ; c. 9992-008 ; d. 9996-004 ; e. 9996-005 (l'échelle sur les photos mesure 1 mm).



© EFA / Valentine Martin.

Fig. 7. Zone centre-est du secteur : concentrations de cendres blanches au niveau de la rupture de terrain, au sud-est de la fosse 9-153 (US 91040).



© EFA / Nadezhda Todorova. N1244-01-1281

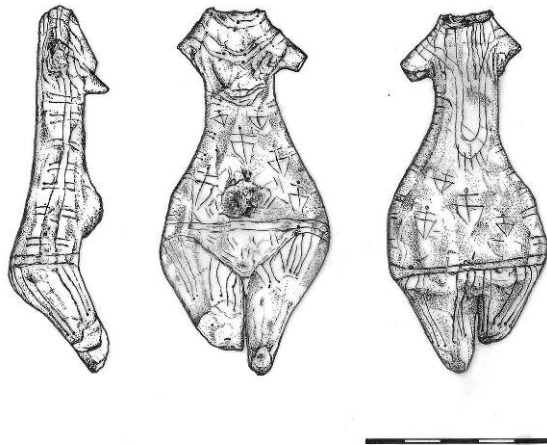
- 7 L'ensemble des dépôts fouillés, cette année comme dans les années précédentes, au-delà de cette ligne de chute, qui va en gros des lignes 188/189 au nord-ouest à la ligne 185 au sud-est, semblent appartenir à des couches successives de déblais riches en matériel, parfois se présentant en amas (ex. locus 9-292 dans la zone nord-est : **fig. 8**) ou en creux (ex. locus 9-299 et 9-300 dans la zone nord-ouest), séparés par des couches de sédiment jaunâtre, bien tassé⁶. Le mobilier recueilli en 2024 est à nouveau extrêmement abondant et varié, comportant ossements, coquilles, vases céramiques, figurines (**fig. 9-10**), parures et outillage en différents matériaux (**fig. 11**). Ces accumulations de mobilier vont bien avec l'idée d'un très large dépotoir à ciel ouvert, peut-être installé sur les restes d'un fossé préexistant, en contrebas des maisons en activité. L'on notera par ailleurs, dans toute la zone, la présence sporadique de restes de bois minéralisés (**fig. 12**), dont les plus gros ont pu être consolidés sur place et prélevés en bloc (**fig. 13**). Vus pour la première fois en 2023 dans la zone sud-ouest, les vestiges de ce type, jamais attestés auparavant à Dikili Tash et très rares en général⁷, se confirment ainsi comme un élément présent dans différents contextes/niveaux dans ce secteur.

Fig. 8. Amas de matériel (locus 9-292) dans la zone nord-est du secteur.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1244-01-0573

Fig. 9. La figurine 9964-001 ; décor incisé ; hauteur conservée 10 cm.



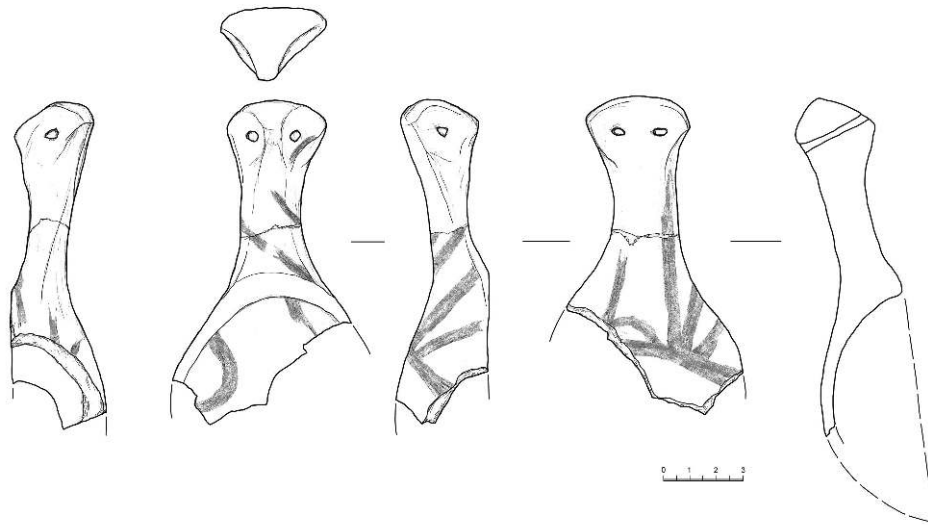
© EFA / Valentine Martin.

Fig. 10. Fragment de figurine anthropomorphe 91002-019 en place.



© EFA / Paul Bacoup. N1244-01-0736

Fig. 11. Cuillère à manche anthropomorphe 91013-001 ; décor peint au graphite ; longueur conservée 12 cm.



© EFA / Nadezhda Todorova.

Fig. 12. Locus 9-299, autour du trou de poteau 9-270.



On trouve plusieurs petites pièces de bois (branche ?) ainsi qu'un anneau en spondyle (91001-007) et une balle d'argile (91001-008).

© EFA / Nadezhda Todorova. N1244-01-0656

Fig. 13. Pièce de bois (petite planche ?) minéralisée (9993-002) découverte dans l'US 9993 ; en cours de consolidation.



© EFA / Ash Dupuis. N1244-01-0688

- 8 Une partie du mobilier pourrait également s'être infiltré ou tombé depuis les planchers surélevés en bois construits à cet endroit. En effet, nous continuons à penser (sans que cela ne soit encore confirmé par la micromorphologie) que les trous de poteaux vus dans cette zone auraient soutenu des planchers, selon un mode d'organisation de l'habitat en terrasses. La disposition en terrasses a été confirmée cette année dans la zone centre-est du secteur, et l'on a même pu observer leur largeur (environ 2 m à cet endroit). Leur étagement par rapport à la surface équivalente dans la zone sud-est (US9829 et 9830 de 2023) est clairement visible sur le terrain et confirmé par les similitudes dans les types et l'état de conservation du mobilier céramique, comme des vases NR II quasi complets, parfois très fragmentés, remontés après recherche de recollages (fig. 14-15).

Fig. 14. L'écuelle 9972-008 ; décor incisé, imprimé avec remplissage blanc et peint au graphite ; hauteur 10 cm.



© EFA / Irini Miari. N1296-184

Fig. 15. Le pot globulaire 9972-013 ; H. 21 cm.



© EFA / Irini Miari. N1296-178

Le travail du métal

- 9 Quasiment tous les niveaux du Néolithique Récent II fouillés cette année ont livré des objets en métal ou en rapport avec le travail du métal. En effet, en plus des parures en or, les travaux ont mis au jour plusieurs pièces en cuivre, par exemple des fils

(9925-007, dans la zone centre-est [fig. 16] et 91014-003, dans la zone nord-ouest, locus 9-301) ou des crochets (9930-004, presque complet, trouvé dans la zone centre nord [fig. 17-18]), mais aussi de petits fragments de malachite, des tessons vitrifiés avec restes de cuivre ayant appartenu sans doute à des creusets, ainsi qu'un possible creuset presque entier (fig. 19 : 91038-002, venant de la zone sud-est). De fait, tous les éléments de la « chaîne opératoire » de fabrication d'objets métalliques au Néolithique sont présents dans le secteur 9. Une telle activité, alliant par définition feu et eau, ne serait pas étonnante dans ce secteur qui semble en périphérie de l'habitat du NR II et proche de la source d'eau.

- 10 La campagne de 2024 a apporté également des éléments de grande importance concernant les phases d'occupation les plus récentes.

Fig. 16. Le fil de cuivre 9925-007 en place.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1244-01-170

Fig. 17. Le crochet 9930-004 en place à côté d'un fragment d'os.



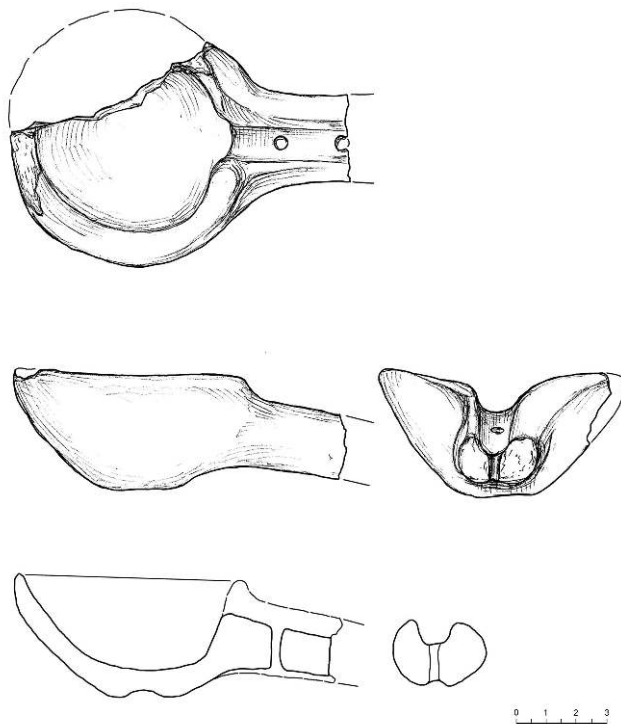
© EFA / Paul Bacoup. N1244-01-0091

Fig. 18. Le crochet 9930-004, après restauration.



© EFA / Valentine Martin.

Fig. 19. Le creuset 91038-002 ; longueur conservée 10,8 cm.



© EFA / Nadezhda Todorova.

Les lits de pierres à l'est du secteur

- 11 Le réexamen des coupes sud et est du secteur par les géomorphologues a confirmé l'existence d'une surface très compacte, pratiquement damée, à la base des lits de pierres vus et démontés dans la partie est du secteur en 2021 (surface appelée locus 6-033/6-037 à la fouille)⁸. Cette troncature, qui accentue la dénivellation naturelle (environ 2 m entre le sud et le nord), semble trop régulière pour être naturelle, c'est-à-dire liée à un simple effet de ravinement, comme on l'avait supposé en s'appuyant sur l'exemple du secteur 2⁹. Par sa forme (limite linéaire très nette du côté ouest, possible du côté est), elle fait plutôt penser à un ouvrage de drainage, une forme liée à la concentration des écoulements et la gestion des eaux pluviales. Une partie des pierres auraient été placées, dans ce cas, volontairement pour en renforcer la surface, et peut-être faciliter les circulations animales et/ou humaines, tandis qu'une autre partie seraient des produits d'érosion. Une hypothèse alternative consisterait à y voir un vrai glacis construit ; dans ce cas, la limite est serait à chercher beaucoup plus loin. Quoi qu'il en soit, il s'agit d'un ouvrage exclusivement ou en grande partie anthropique, réalisé à une date postérieure au NR II.

Les grandes fosses de l'âge du Bronze

- 12 En cherchant à dégager mieux les contours des trois grandes fosses 9-108/9-034, 9-153 et 9-128, alignées d'est à l'ouest sur la ligne 188, nous avons découvert que leurs parois présentaient une armature faite de pièces de bois, d'enduit de terre et de pierres, selon

une technique jamais attestée auparavant ni en Grèce du nord ni dans les régions voisines. Pour deux d'entre elles, **9-034** et **9-153**, il s'agit d'une sorte de clayonnage revêtu de terre (**fig. 20-21**), tandis que **9-128** incorpore en plus quelques éléments verticaux de plus grand diamètre, peut-être destinés à soutenir une voûte (visibles sur la **fig. 1**). Comme les fosses sont installées sur ou juste au nord de la ligne de chute évoquée plus haut (dont des stigmates devaient être encore visibles sur le terrain), c'est-à-dire dans une zone où le sédiment était assez meuble, un remblai a été mis en place pour le renforcer, au moins du côté nord, le côté sud étant en partie appuyé contre la paroi de la dépression antérieure. L'enduit des parois des fosses **9-153** et **9-034** est installé après le remblai et par-dessus celui-ci, formant un « sol » en continuité avec le revêtement des parois.

Fig. 20. Point de contact entre les fosses 9-153 (à droite) et 9-034 (à gauche) ; vue d'ensemble.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1244-01-0409

Fig. 21. Point de contact entre les fosses 9-153 (à droite) et 9-034 (à gauche) ; vue de détail : les empreintes de bois horizontales dans la terre à bâtir révèlent la présence de clayonnages.



© EFA / Nadezhda Todorova. N1244-01-0411

- 13 La connexion de ces structures avec les lits de pierres situés immédiatement à l'est nous a toujours paru probable, sinon évidente¹⁰. Elle paraît maintenant confirmée par les datations ¹⁴C réalisées à Lyon/Saclay dans le cadre du programme Artémis. En effet, un charbon collecté sous le lit 9-019 (le plus haut des trois lits successifs identifiés à la fouille) et une graine collectée dans le remplissage supérieur de la fosse 9-034, ont donné des résultats quasiment identiques entre 2850 et 2490 av. J.-C. (dates calibrées à 2σ), conformes, par ailleurs, à la date proposée par le mobilier trouvé dans les structures 9-153 et 9-128 (BA II-III)¹¹. Mais il faut être prudents : cette date ne se réfère qu'au dernier épisode de la vie des fosses, dont l'installation pourrait donc être plus ancienne (peut-être début du BA ? avant ?). Inversement, la date du charbon sous 9-019 n'est qu'un terminus post quem, surtout si le lit en question n'est pas un ouvrage proprement dit, mais est pris dans une colluvion – ce qui semble être le cas pour les lits de pierres supérieurs.

BIBLIOGRAPHIE

Dikili Tash II, 2

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, René Treuil, Zoï Tsirtsoni, *Dikili Tash, village préhistorique de Macédoine orientale*, volume II, 2. *Histoire d'un tell : les recherches 1986-2016*, Recherches franco-helléniques VII / Bibliothèque de la Société Archéologique d'Athènes 331, Athènes, EFA, 2020.

BACOU P 2023

Paul Bacoup, *Wood construction at the Copper Age tell site of Hotnitsa, North central Bulgaria: Four Late Chalcolithic case studies*, *Studia Praehistorica* 17, 2023, p. 103-131.

DOI : <https://doi.org/10.53250/stprae17.103-131>

DARCQUE *et al.* 2020

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup et Ariadni Ilioglou, « Dikili Tash (2019) », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2020, en ligne, <http://journals.openedition.org/baefe/1822>, DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.1822>

DARCQUE *et al.* 2022

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup et Ariadni Ilioglou, « Dikili Tash (2021) », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2022, en ligne, <https://journals.openedition.org/baefe/7094>, DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.7094>

DARCQUE *et al.* 2023

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup et Nadezhda Todorova, « Dikili Tash (2022) », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2023, en ligne, <https://journals.openedition.org/baefe/9743>, DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.9743>

DARCQUE *et al.* 2024

Pascal Darcque, Haïdo Koukouli-Chryssanthaki, Dimitra Malamidou, Zoï Tsirtsoni, Paul Bacoup et Nadezhda Todorova, « Dikili Tash (2023) », *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger*, 2024, en ligne, <https://journals.openedition.org/baefe/10435>, DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.10435>

LESPEZ *et al.* 2020

Laurent Lespez, Arthur Glais, Zoï Tsirtsoni, « Les carottages et les investigations paléoenvironnementales », in *Dikili Tash* II, 2, p. 495-559.

TSIRTSONI *et al.* 2020

Zoï Tsirtsoni, Cécile Germain-Vallée, Dimitra Malamidou, « Le secteur 2 », in *Dikili Tash* II, 2, p. 49-97.

NOTES

1. Sur les campagnes précédentes, voir DARCQUE *et al.* 2020, 2022, 2023 et 2024.
2. DARCQUE *et al.* 2024, § 17.
3. DARCQUE *et al.* 2024, § 14 et fig. 8 et 12.
4. DARCQUE *et al.* 2024, § 10 et fig. 9.
5. DARCQUE *et al.* 2024, § 15 et fig. 16.
6. Voir aussi DARCQUE *et al.* 2023, § 23-24.
7. BACOU P 2023.
8. DARCQUE *et al.* 2022, § 30-33 et fig. 35.
9. Pour le secteur 2, voir TSIRTSONI *et al.* 2020, p. 70-86 et 96-97.
10. DARCQUE *et al.* 2023, § 30.
11. DARCQUE *et al.* 2023, § 30 et fig. 31.

INDEX

Thèmes : EFA

Année de l'opération : 2024

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtH8P95EucZz>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtU9wwh3D5FE>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtbptj4SOA1W>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtPEkp3Yydb2>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtms2OAv82PY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFnKonRZjWY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxs8Kml8jLw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9FisN8EmXv>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNBrnOdtU9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1DMOWvDF4j>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtuihSl3eSnW>

AUTEURS

PASCAL DARQUE

 **IDREF** : <https://idref.fr/028599969>

 **ORCID** : <https://orcid.org/0000-0002-6574-7514>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/66484657>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/0000000061384619>

(BnF BNF) : <http://data.bnf.fr/ark:/12148/cb12040311r>

Directeur de recherche émérite, CNRS, UMR 7041, Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Nanterre

HAÏDO KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI

éphore émérite, Kavala

DIMITRA MALAMIDOU

directrice de l'éphorie des Antiquités de Serrès

ZOÏ TSIRTSONI

 **IDREF** : <https://idref.fr/167746413>

 **ORCID** : <https://orcid.org/0000-0002-9010-4422>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/313558567>

 **ISNI** : <https://isni.org/isni/000000045961308X>

Directrice de recherche, CNRS, UMR 7041, Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Nanterre

PAUL BACOU

 **IDREF** : <https://idref.fr/262238837>

 **VIAF** : <http://viaf.org/viaf/125166002213675021847>

post-doctorant UCL, Louvain

NADEZHDA TODOROVA

professeure, université St. Kliment Ohridski de Sofia

RESPONSABLES D'OPÉRATION**PASCAL DARQUE**

Directeur de recherche émérite, CNRS, UMR 7041, Archéologies et Sciences de l'Antiquité,
Nanterre

HAÏDO KOUKOULI-CHRYSSANTHAKI

éphore émérite, Kavala

DIMITRA MALAMIDOU

directrice de l'éphorie des Antiquités de Serrès

ZOÏ TSIRTSONI

Directrice de recherche, CNRS, UMR 7041, Archéologies et Sciences de l'Antiquité, Nanterre